



## APPEL A PARTICIPATION

### COLLOQUE

#### LES FONDATEURS DE LA SOCIOLOGIE TUNISIENNE : FIGURES, TRACES ET ACTUALITE

**Hammamet, les 11, 12 et 13 octobre 2024**

L'Association Tunisienne de Sociologie (ATS), le Centre Arabe des Recherches et d'Études des Politiques de Tunis (CAREP), et l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC) en collaboration avec l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF), organisent un colloque scientifique sur le thème : **Les fondateurs de la sociologie tunisienne : figures, traces et actualité, qui se tiendra à Hammamet du 11 au 13 octobre 2024.**

Bien que l'enseignement de la sociologie ait précédé l'université tunisienne à l'Institut des Hautes Etudes de Tunis rattaché à l'université française, la discipline ne s'est réellement établie qu'avec la création de la licence de sociologie en 1958 et, ensuite, la mise en place de l'Université tunisienne en 1962. La première génération de sociologues faisait partie d'une élite moderniste (historiens, philosophes, linguistes, juristes...) profondément marquée par les défis et les problématiques d'une société récemment indépendante et en pleine mutation. Elle a pu associer réflexion théorique et recherche empirique à un travail de pédagogie et de transmission de la discipline au sein de l'Université, formant toute une génération d'étudiants et de disciples, devenus, à leur tour, des formateurs et des producteurs d'un savoir sociologique de plus en plus diversifié aussi bien par la multiplication de ses objets de recherche que par l'évolution de ses approches théoriques et méthodologiques.

Les thèses et les enquêtes sociologiques de Jean Duvignaud, Paul Sebag, Jean Cuisenier, Abdelawhab Bouhdiba, Khalil Zamiti, Lilia ben Salem, Ridha Boukraa, Abdelkader Zghal, Frej Stambouli, Abdelbaki Harmessi, Hachmi Karoui, Naïma Karoui, Moncer Rouissi, Saleh Hamzaoui, Dorra Mahfoudh, Taher Labib et bien d'autres constituent un patrimoine sociologique d'une ampleur considérable. Le nouvel horizon introduit par Jacques Berque, remplaçant la dichotomie pays développés/pays sous-développés par la distinction sociétés analysés/sociétés sous-analysés, est venu renforcer l'ambition de ces enseignants et



chercheurs de la première heure. Alors que le Bureau des recherches sociales puis le Centre d'études et de recherches économiques et sociales (CERES) à partir de 1962, leur ont offerts la possibilité de mener des enquêtes empiriques, les *Cahiers de Tunisie*, les *Annales de l'Université Tunisienne*, la revue *Ibla* et puis la *Revue Tunisienne des Sciences Sociales* ont accueilli leurs contributions et rendu publiques des thématiques de recherche jusque-là inédites en Tunisie.

C'est dans le sillage des critiques scientifiques et politiques du modèle colonial, avec des doutes et des questionnements sur les choix socio-économiques de l'Etat de l'Indépendance, qu'est née une sociologie tunisienne ambitieuse, critique, diversifiée et résiliente, en quête de confirmation de son utilité sociale et politique et de sa légitimité scientifique.

Bien qu'une grande partie de la production sociologique de l'époque soit critiquée pour l'insuffisance de son analyse et son incapacité à apporter des solutions aux problématiques soulevées, la génération des fondateurs a réussi à résister, tant bien que mal, aux pressions politiques de tous bords. Ce qui a été écrit durant cette période demeure, aujourd'hui, une référence incontournable à toute investigation sociologique qui se veut un travail scientifique exigeant. Il ne faut pas oublier que des disciplines adjacentes ou connexes sont apparues au sein des départements de sociologie, comme la démographie avec Mahmoud Seklani, Mongi Bchir et Khmaïs Taamallah, ou beaucoup plus tard, l'anthropologie avec des chercheurs plus jeunes.

Si la société tunisienne a plus que jamais besoin de ses sociologues pour saisir les défis des crises politiques, socioéconomiques et culturelles auxquels elle est confrontée depuis des décennies, un retour aux travaux et textes de la génération des fondateurs s'avère nécessaire. C'est ce qui manque aujourd'hui dans la plupart des écrits sociologiques et même dans la plupart des programmes pédagogiques des différents départements de sociologie.

Les sociologues d'aujourd'hui ne connaissent-ils pas mieux la tradition et la recherche sociologiques occidentales que les recherches menées depuis une soixantaine d'années dans leur propre pays ? La question s'avère porteuse d'autres interrogations aussi problématiques : cette méconnaissance relève-t-elle d'une rupture avec les paradigmes adoptés par la première génération et l'engouement des « successeurs » pour de nouvelles approches ? Faut-il incriminer à cet égard les clivages de paradigmes et de langues (arabe/français) ou la déficience des structures de recherche et d'enseignement ? L'arabisation de la sociologie et de ses références explique-t-elle, à elle seule, l'oubli d'une partie importante de la production



sociologique des fondateurs ? Quelles que soient la nature des raisons invoquées dans l'explication de cette déconnexion des sociologues d'aujourd'hui de l'héritage des précurseurs, celles-ci ne justifient nullement la rupture de la pratique sociologique actuelle de celles des fondateurs, malgré le changement des contextes internationaux et des défis locaux séparant le milieu du XXe siècle des premières décennies du troisième millénaire.

Le présent colloque n'a pas l'ambition de répondre à toutes ces questions, mais de poser un regard sur les travaux sociologiques de la génération des fondateurs dans le but de cerner les contours de cette sociologie des débuts et d'en montrer l'actualité. Il permettra de comprendre les parcours et les choix de plusieurs figures importantes de la première génération de sociologues tunisiens et de relire des textes importants et fondateurs d'un certain nombre d'entre eux. Le projet éditorial auquel il donnera lieu pourra comprendre des textes analysant les parcours et les travaux de ces sociologues, et de manière plus générale les enjeux inhérents à la mise en place de la discipline sociologique en Tunisie, mais aussi une anthologie de certains de leurs textes considérés comme particulièrement importants suivis d'une lecture analytique et critique.

### Axes proposés :

- 1- Les défis et les enjeux scientifiques, sociaux et politiques qui ont accompagné la création progressive de la sociologie en Tunisie : sociologie critique, engagée ou sociologie d'Etat.
- 2- Les premiers paradigmes et les approches méthodologiques mobilisés par les fondateurs de la discipline : macro/méso/micro, holisme/individualisme, marxisme, etc.
- 3- La sociologie à l'épreuve du modernisme et du développement : objets de recherche et terrains d'investigation.
- 4- Les parcours des fondateurs de la sociologie naissante : enseignement universitaire et recherche scientifique.
- 5- Lectures critiques de textes fondateurs : présentations autour de textes considérés comme particulièrement importants des sociologues de la première génération.

### Bibliographie indicative

Selmi Adel, « L'émergence d'un champ scientifique. L'ethnosociologie et la sociologie en Tunisie (1881-1970) », in *Gradhiva, revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie*, n° 29, [https://www.persee.fr/doc/gradh\\_0764-8928\\_2001\\_num\\_29\\_1\\_1246](https://www.persee.fr/doc/gradh_0764-8928_2001_num_29_1_1246)

Ounaina Hamdi (dir.), *Écrire l'histoire sociale de la sociologie en Tunisie*, Sfax, Med Ali Editions, 2021.

Ben Salem Lilia, « Propos sur la sociologie en Tunisie », Entretien par Sylvie Mazzella, *Genèses, Sciences sociales et histoire*, 2009, 75, pp. 125-142, (En ligne), <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01217286>

Ben Salem Lilia, « Le statut de « l'acteur social » dans la sociologie tunisienne », *Correspondances de l'IRMC*, n° 49 février, 1998.



Melliti Imed, « Sociologie et francophonie en Tunisie », *Sociologies pratiques*, 2014/3 (H.S1), Éditions Presses de Sciences Po, pp. 167-170.

Melliti Imed, « Une sociologie tunisienne francophone fait-elle encore sens ? », *SociologieS* [En ligne], Débats, mis en ligne le 17 janvier 2019, consulté le 18 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/9713>

Kerrou Mohamed, « Être sociologue dans le monde arabe ou comment le savant épouse le politique », *Peuples Méditerranéens*, n° 54-55, 1991, pp. 247-268.

Berque Jacques, « Cent vingt-cinq ans de sociologie maghrébine », *Annales ESC*, vol. 11, n° 3, juillet/septembre, 1956, pp. 296-324.

Zghal Abelkader, « Pour changer la notion de spécificité d'un objet de désir en objet de recherche scientifique », in Mahfoudh-Draoui D. & Ben Salem L. (dir.), *Modernité et pratiques sociologiques*, Tunis, Centre de Publication Universitaire, pp. 97-113.

السعيداني منير، *سجلات علم الاجتماع وسجلاته في تونس*، منشورات، المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات، تونس، 2023.  
ليبيط الطاهر، "علم الاجتماع في تونس: التدريس نصا وروحا، *نحو علم اجتماع عربي*، علم الاجتماع والمشكلات العربية الراهنة، مركز دراسات الوحدة العربية، سلسلة "كتب المستقبل العربي"، بيروت، 1989، ص ص309-329.  
الأول، جويلية 2008، ص ص 135-162.

حفيظ (عبد الوهاب)، *مهنة علم الاجتماع اليوم، الموقع والدور والوظيفة*، منشورات الجمعية التونسية لعلم الاجتماع، تونس 2000.  
التليلي (جلال)، "السوسيولوجيا في تونس بين واقع الهامشية وآفاق الاندماج"، مجلة المقدمة، الجمعية التونسية لعلم الاجتماع، العدد الأول، 2008، ص ص135-162.

الهراس المختار، التحليل الانقسامي للبنيات الاجتماعية في المغرب العربي: حصيلة نقدية، *نحو علم اجتماع عربي*، علم الاجتماع والمشكلات العربية الراهنة، مركز دراسات الوحدة العربية، سلسلة "كتب المستقبل العربي"، بيروت، 1989، ص ص265-286.  
الديالمي عبد الصمد، ملامح تطور السوسيولوجيا في المغرب، *نحو علم اجتماع عربي*، علم الاجتماع والمشكلات العربية الراهنة، مركز دراسات الوحدة العربية، سلسلة "كتب المستقبل العربي"، بيروت، 1989، ص ص287-308.

## Calendrier et modalités de soumission

- Le colloque sera tenu le 11, 12 et 13 octobre 2024 à la ville du Hammamet par L'Association Tunisienne de Sociologie (ATS), le Centre Arabe des Recherches et d'Études des Politiques de Tunis (CAREP), et l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC) et en collaboration avec l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF).
- Les participant.es sont invité.es à soumettre leurs propositions de communications en arabe, en français ou en anglais (1500 caractères espaces non compris et en format Word, caractère12) jusqu'au **31 mai 2024**, à l'adresse électronique suivante : [jaletlili3@gmail.com](mailto:jaletlili3@gmail.com)
- La validation des propositions, qui seront examinées anonymement par les membres du comité scientifique du colloque, sera communiquée avant la fin du **mois de juin 2024**.
- Les invitations et le programme du colloque seront préparés avant le **30 septembre 2024**.



- Les articles seront soumis avant **la fin de l'année 2024** à une double évaluation anonyme par deux membres du comité scientifique et les actes du colloque feront l'objet de publication dans un ouvrage collectif.

Comité scientifique	Comité d'organisation
Abdessatar Sahbani	Afef Toumi
Ahmed Khouaja	Hamdi Ouneina
Ali Hammami	Imed Melliti
Fethi Rekik	Jalel Tlili
Hassen Mouri	Najet Araari
Imed Melliti	Rania Ghoueil
Jalel Tlili	Safouen Trabelsi
Katia Boissevain	
Mehdi Mabrouk	
Samira Welhazi	
Siheem Najar	
Zouhair Ben Jannet	

**Coordination :** Jalel Tlili.

Tél. : 97605498/71938600.

Adresse électronique : [jaleltlili3@gmail.com](mailto:jaleltlili3@gmail.com)

**Coordinateur logistique :** Safouen Trabelsi.